



# intersexions & interjections



**Rapport**  
du Symposium national de CATIE  
pour l'échange de connaissances  
sur les jeunes et le VIH

---



CATIE est la source d'information à jour et impartiale sur le VIH et l'hépatite C au Canada. Notre but est de partager les connaissances, les ressources et l'expertise avec les personnes vivant avec le VIH ou l'hépatite C, les communautés à risque, les fournisseurs de soins de santé et les organismes communautaires afin de diminuer la transmission des virus et d'améliorer la qualité de vie.

La production du document *Intersexions & interjections : Rapport du Symposium national de CATIE pour l'échange de connaissances sur les jeunes et le VIH* a été rendue possible grâce aux contributions financières de l'Agence de la santé publique du Canada, des Instituts de recherche en santé du Canada et de Gilead Sciences Inc. Les opinions exprimées dans cette ressource sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les politiques ou les opinions de CATIE ou les points de vue de l'Agence de la santé publique du Canada, des Instituts de recherche en santé du Canada et de Gilead Sciences.

#### **PERMISSION DE REPRODUIRE**

Ce document est protégé par les droits d'auteur. Il peut être réimprimé et distribué dans son intégralité à des fins non commerciales sans permission préalable, mais toute modification à son contenu doit être autorisée. Le message suivant doit apparaître sur toute réimpression de ce document : « Ces renseignements ont été fournis par CATIE. Pour plus d'information, veuillez communiquer avec CATIE au 1-800-263-1638 ou [www.catie.ca](http://www.catie.ca) ».

©2012, CATIE (Réseau canadien d'info-traitements sida).  
Tous droits réservés.

Contactez :  
[www.catie.ca](http://www.catie.ca) • 1-800-263-1638

Rédactrice  
Cris Renna

Révisseurs  
Christine Johnston  
Alexandra Martin-Roche

Design, mise en page et illustrations  
David Vereschagin

Traducteur  
Nota Bene communication



# Table des matières

---

<b>4</b>	<b>Sommaire</b>
<b>6</b>	<b>Contexte et motivations de l'événement</b>
7	Pourquoi les jeunes?
7	Le Projet jeunesse
<b>9</b>	<b>Principes et processus de l'organisation du Symposium</b>
9	Principes de l'organisation
9	Objectifs
9	Comité consultatif
10	Créer un espace positif
<b>11</b>	<b>Aperçu du symposium</b>
11	Lieu
12	Programme
14	Technologies et médias sociaux
<b>16</b>	<b>Thèmes du symposium</b>
16	Apprécier diverses formes de participation
16	Positionnement
16	Violence structurelle, stigmatisation, discrimination et manque de représentation
17	Leadership des jeunes
17	Mentorat
18	Financement
18	Faire les choses autrement
<b>19</b>	<b>Tendances émergentes dans la fourniture de services</b>
19	Utilisation des technologies pour rehausser le travail avec les jeunes
19	Utilisation de modèles fondés sur les pairs, dans le travail de santé sexuelle et de réduction des méfaits auprès des jeunes
20	Accès des jeunes à des instruments et services de réduction des méfaits
20	Accès à des services de santé sexuelle
21	Burn-out
<b>22</b>	<b>Évaluation</b>
22	Méthodologie
22	Résultats de l'évaluation
<b>22</b>	<b>Application des connaissances</b>
23	Annexe 1 : Liste des participants
25	Annexe 2 : Comité consultatif national
26	Annexe 3 : Lignes directrices de groupe
27	Annexe 4 : Commanditaires de l'événement
28	Annexe 5 : Programme
35	Annexe 6 : Formulaire d'évaluation
38	Références

# Sommaire

*Intersexions & interjections* : le Symposium national de CATIE pour l'échange de connaissances sur les jeunes et le VIH a eu lieu les 4 et 5 février 2012 à Toronto. Il s'agissait d'un événement de style retraite sur invitation, à caractère participatif, axée sur l'échange des connaissances (ÉC). L'événement a été organisé de manière à assurer l'inclusion d'une diversité de dépositaires d'enjeux, notamment de jeunes leaders, de chercheurs et de responsables des politiques, et à offrir aux fournisseurs de services de première ligne une occasion de se réunir, de participer à l'ÉC de diverses manières et de contribuer au développement d'une communauté soutenue de praticiens. CATIE a invité en priorité des intervenants qui travaillent auprès de communautés de jeunes les plus touchées par le VIH et l'hépatite C : jeunes Autochtones, jeunes qui vivent avec le VIH et l'hépatite C, jeunes de la rue et jeunes

lesbiennes, gais, bisexuel-les, transgenres, transsexuels, queers, en questionnement et bispirituels (LGBTQQ2S).

Les participants ont partagé leurs expériences de modèles de programmes de première ligne, et échangé leurs connaissances des circonstances particulières que vivent les jeunes séropositifs ou vulnérables au VIH, aux quatre coins du Canada. Les éléments de résilience et de vulnérabilité, les forces et la diversité des communautés de jeunes les plus affectées par le VIH étaient des points de mire de l'événement. On a mis en relief les *intersections* et les enjeux qui influencent la vulnérabilité au VIH, comme la stigmatisation, la situation socioéconomique, la racialisation, l'homophobie, la transphobie, les forces et les faiblesses, entre autres facteurs. Les participants ont également discuté de la façon dont ces facteurs sont abordés dans les programmes, la recherche et les politiques — c'est-à-dire des *interjections*.

*Intersexions & interjections* était un élément majeur du Projet jeunesse de CATIE. CATIE, à titre de courtier national en échange des connaissances sur le VIH et l'hépatite C au Canada, a entrepris son Projet jeunesse en réponse à la

vulnérabilité croissante au VIH et à l'hépatite C, parmi les jeunes marginalisés, et au besoin de soutien plus solide pour les jeunes qui vivent avec le VIH. Les données qui illustrent l'augmentation de la vulnérabilité des jeunes au VIH et à l'hépatite C ont conduit CATIE au constat d'un besoin d'améliorer l'échange des connaissances sur la santé sexuelle et la réduction des méfaits, pour les jeunes. Le bassin actuel de connaissances à propos de la santé sexuelle centrée sur les jeunes marginalisés ainsi que les recherches sur la réduction des méfaits pour les jeunes démontrent que les jeunes constituent une communauté de personnes qui courent le risque de contracter le VIH<sup>1</sup>.

## Résultats désirés, pour les participants à *Intersexions & interjections* :

1. **Meilleure connaissance des programmes centrés sur les jeunes**, au Canada, en lien avec la prévention du VIH parmi les jeunes marginalisés, et des programmes pour jeunes séropositifs.
2. **Meilleure compréhension des enjeux** auxquels font face les jeunes séropositifs et les jeunes vulnérables au VIH, aux quatre coins du Canada.
3. **Partenariat intensifié et réseautage** entre les organismes jeunesse de première ligne, les chercheurs et les responsables de politiques dont le travail concerne les jeunes.

À *Intersexions & interjections*, les participants étaient invités à partager leurs expériences et leurs connaissances, à titre de jeunes leaders, intervenants de services jeunesse, responsables de politiques, chercheurs et autres parties intéressées des domaines de la santé sexuelle et de la réduction des méfaits pour les jeunes. Les thèmes abordés au cours du Symposium ont été notamment :

- **Valoriser la participation sous diverses formes**, dans le travail en santé sexuelle et en réduction des méfaits auprès des jeunes.
- **Le positionnement** — comment l'identité d'une personne la positionne dans un certain emplacement social — est un concept que l'on a considéré comme étant important pour plusieurs jeunes leaders et travailleurs jeunesse.
- **La violence structurelle, la stigmatisation, la discrimination et le manque de représentation** continuent d'affecter la vie des jeunes séropositifs ou vulnérables au VIH.
- **Des perspectives critiques du leadership des jeunes** ont été présentées, y compris les défis de l'implication de jeunes séropositifs et la nécessité de sens critique relativement à la notion de « leadership des jeunes ».
- **Le mentorat** pour les jeunes, par des leaders adultes, a été signalé comme étant un enjeu primordial à prendre en considération et auquel répondre, dans le travail en santé sexuelle et de réduction des méfaits auprès des jeunes.
- **L'accès au financement et sa continuité** ont été signalés comme un défi de taille pour de nombreux organismes et programmes de première ligne pour les jeunes.
- **« Faire les choses autrement »** — En tant que communauté, nous avons besoin d'une diversité d'approches qui intègrent des méthodes novatrices et différentes, pour le « travail en matière de VIH ».

À la fin du symposium, les participants ont commenté et évalué leur participation à *Intersexions & interjections* ainsi que sa pertinence à leur travail. Les réactions ont été généralement très positives. En majorité, les participants ont confirmé que l'événement avait amélioré leur connaissance des programmes de prévention du VIH parmi les jeunes marginalisés et des programmes pour les jeunes séropositifs, au Canada. De plus, ils ont déclaré que le symposium avait contribué à rehausser leur partenariat et leur réseautage avec d'autres organismes de première ligne, chercheurs et responsables des politiques dont le travail concerne les jeunes.



# Contexte et motivations de l'événement

---

*Intersexions & interjections* : le Symposium national de CATIE pour l'échange de connaissances sur les jeunes et le VIH a eu lieu les 4 et 5 février 2012 à Toronto. Cet événement organisé par CATIE a réuni divers intervenants impliqués dans la prévention et les programmes de soutien pour et par les jeunes marginalisés, au Canada. Les participants ont partagé leurs expériences de modèles de programmes de première ligne, et ont échangé leurs connaissances des circonstances particulières que vivent les jeunes séropositifs ou vulnérables au VIH, aux quatre coins du Canada.

Les éléments de résilience et de vulnérabilité, les forces et la diversité des communautés de jeunes les plus affectées par le VIH étaient des points de mire de l'événement. On a mis en relief les *intersections* et les enjeux qui influencent la vulnérabilité au VIH, y compris la stigmatisation, la situation socioéconomique, la racialisation, l'homophobie, la transphobie, les forces et la résilience. Les participants ont également discuté de la façon dont ces facteurs sont abordés dans les programmes, la recherche et les politiques — c'est-à-dire des *interjections*.

Les participants invités étaient des fournisseurs de services de première ligne qui travaillent pour des organismes et programmes s'adressant aux jeunes, des chercheurs sur des enjeux qui touchent les jeunes, de jeunes leaders qui vivent avec le VIH ou qui font partie des communautés les plus affectées, de même que des responsables de politiques. CATIE a invité en priorité des intervenants qui travaillent auprès de communautés de jeunes les plus touchées par le VIH et l'hépatite C : jeunes Autochtones, jeunes qui vivent avec le VIH et l'hépatite C, jeunes de la rue et jeunes lesbiennes, gais, bisexuel-les, transgenres, transsexuels, queers, en questionnement et bispirituels (LGBTQQ2S). [Voir l'annexe 1 pour la liste complète des organismes participants.]

Des recherches récentes et des discussions avec des fournisseurs de services de première ligne et de jeunes leaders ont mis en relief le besoin de programmes qui contribuent à augmenter l'équité sociale et à renforcer des facteurs qui ont un effet protecteur pour les jeunes

vulnérables. Elles ont également souligné l'intersectionnalité\* de nombreux jeunes qui comptent parmi les plus vulnérables au VIH, et l'importance d'en tenir compte dans les services. Il existe, de plus, un grand besoin de services adaptés à la culture, inclusifs des LGBTQ, intégrant des attitudes positives à l'égard de la sexualité et conviviaux pour les jeunes.<sup>2</sup> Il est nécessaire, également, que des ressources et des occasions d'échange des connaissances intègrent ces perspectives.

Au cours de sa démarche d'observation de ce qui existe comme organismes qui fournissent des programmes et des services aux jeunes en matière de santé sexuelle et de réduction des méfaits, au pays, CATIE a constaté qu'il existe de petits réseaux multiprovinciaux entre organismes jeunesse qui ont des mandats similaires, mais aucun réseau cohésif en matière de VIH qui relie les organismes dont le travail s'adresse aux diverses populations de jeunes vulnérables. D'où la rareté des occasions de partage entre ces groupes, quant aux approches de prévention du VIH, en dépit d'une forte intersectionnalité parmi les populations de jeunes à risque. De plus, aucune initiative nationale ne facilite le réseautage parmi les responsables de politiques, les chercheurs et les fournisseurs de services, en ce qui concerne la santé sexuelle des jeunes et la réduction des méfaits. La dimension intersectorielle du symposium était destinée à combler un manque important dans le soutien à l'échange des connaissances entre ces divers intervenants.

Compte tenu de son expertise d'échange des connaissances ainsi que de la nécessité de porter une plus grande attention aux besoins des jeunes, CATIE a démontré son engagement à l'échange des connaissances entre les intervenants qui travaillent pour les jeunes, et à l'amélioration des programmes de prévention du VIH et de soutien aux jeunes qui vivent avec le VIH, au Canada.

---

\* L'« intersectionnalité » est un concept qui reconnaît que les identités sont complexes et faites de multiples facettes. C'est une approche qui tient compte des circonstances historiques, politiques et sociales, et qui reconnaît que l'expérience particulière d'un individu repose sur l'intersection de tous ces éléments.

*Intersexions & interjections* : le Symposium national de CATIE pour l'échange de connaissances sur les jeunes et le VIH a été un élément important de ce soutien amélioré.

## Pourquoi les jeunes?

En plus de la position stratégique de CATIE au regard de son mandat de courtier national en échange des connaissances sur le VIH et l'hépatite C, les données qui illustrent l'augmentation de la vulnérabilité des jeunes au VIH et à l'hépatite C ont conduit CATIE au constat d'un besoin de rehausser l'échange des connaissances sur la santé sexuelle et la réduction des méfaits, pour les jeunes. Le bassin actuel de connaissances à propos de la santé sexuelle centrée sur les jeunes marginalisés ainsi que les recherches sur la réduction des méfaits pour les jeunes démontrent que les jeunes constituent une communauté de personnes qui courent le risque de contracter le VIH.<sup>3</sup> Au Canada, de 1985 à 2009, les jeunes (de 15 à 29 ans) représentaient 27 % (17 490 cas déclarés) de l'ensemble des diagnostics de VIH<sup>4</sup>. En 2009 seulement, 582 nouveaux cas d'infection par le VIH ont été déclarés, parmi les jeunes;<sup>4</sup> de ceux pour lesquels il y avait des facteurs de risque identifiables, 46 % étaient des jeunes hommes qui avaient des rapports sexuels avec des hommes, 23 % étaient des jeunes hétérosexuels et 23 % étaient des jeunes qui s'étaient injecté des drogues.<sup>4</sup>

Des recherches récentes ont confirmé les constats de CATIE, à savoir que les groupes de jeunes les plus affectés par l'épidémie du VIH, au Canada, sont les jeunes Autochtones, les jeunes LGBTQ2S, les jeunes de la rue et les jeunes qui vivent avec le VIH. Chacune des communautés de jeunes est fortement diversifiée. De plus, des croisements d'identités sont présents chez plusieurs jeunes — par exemple, un jeune de la rue qui est séropositif au VIH et qui s'identifie comme étant bisexuel. Or un jeune qui se situe à l'intersection d'identités diverses peut être stigmatisé et marginalisé à plusieurs intersections de ses réalités.

En général, les jeunes marginalisés ont un degré plus élevé de risque et de vulnérabilité au VIH et au VHC ainsi que de moins bons résultats de santé sexuelle. Parmi les jeunes marginalisés, les taux de VHC, de VIH, d'autres infections transmissibles sexuellement (ITS) ainsi que de grossesse non intentionnelle sont plus élevés que parmi les autres jeunes. Ces facteurs de risque sont associés à

des expériences de violence structurelle — comme le racisme, l'homophobie, la transphobie et les vestiges de la colonisation — qui contribuent à l'exclusion sociale et à l'isolement.<sup>5,6</sup> De récentes recherches ont démontré, de plus, que l'exposition en bas âge à la violence (l'exploitation sexuelle dans la famille, par exemple) peut augmenter la vulnérabilité du jeune au VIH.<sup>7,8,9</sup> Chez les jeunes marginalisés, ces facteurs peuvent augmenter la vulnérabilité à des comportements à risques sexuels et dans l'usage de drogue, tout en réduisant leur accès à des facteurs de protection.

En misant sur sa compréhension des multiples points de vulnérabilité que peuvent rencontrer les jeunes marginalisés, CATIE a cherché à intégrer dans son approche un cadre conceptuel des facteurs de protection, des facteurs de risque et de la résilience, afin de mieux soutenir les organismes et programmes destinés aux jeunes (OPJ) dont la clientèle inclut des communautés de jeunes vulnérables. Ceci coïncide avec le changement de point de mire qui s'observe dans la promotion de la santé des jeunes, de la prévention de comportements spécifiques impliquant des risques et des conséquences néfastes à la santé, vers des programmes à l'approche holistique, axés sur des chances accrues de développements positifs et de bons résultats de santé.<sup>10</sup>

## Le Projet jeunesse

*Intersexions & interjections* faisait partie d'un Projet jeunesse plus général entrepris par CATIE afin de bâtir de meilleures relations avec les organismes et groupes impliqués dans la santé sexuelle et la réduction des méfaits pour les jeunes; et afin de mieux comprendre la place de CATIE parmi l'ensemble des intervenants et de développer des recommandations stratégiques pour rehausser le travail de CATIE avec les OPJ.

### Objectifs du projet

1. Enrichir la compréhension de CATIE quant à la situation actuelle des programmes sur le VIH et le VHC, pour les jeunes, au Canada, y compris les tendances et défis en émergence.
2. Développer et renforcer le partenariat avec des organismes, programmes et réseaux qui travaillent pour les jeunes.



3. Enrichir la compréhension de CATIE quant aux lacunes dans l'éducation, la formation et les ressources; identifier les possibilités qui s'offrent à CATIE et à d'autres organismes, pour combler ces lacunes.

Vu son mandat de courtier national en échange des connaissances sur le VIH et l'hépatite C, CATIE était bien placé pour organiser un symposium national. L'efficacité de son travail d'ÉC auprès des organismes de lutte contre le sida et des établissements de santé publique et de recherche a été démontrée. CATIE a entrepris le Projet jeunesse pour continuer de développer des relations avec des organismes qui travaillent pour les jeunes, car ses activités antérieures avaient rarement été coordonnées de manière stratégique pour joindre les jeunes dans leurs principaux points d'accès à des services de santé sexuelle et de réduction des méfaits. Par le biais d'*Intersexions & interjections*, le Projet jeunesse visait à favoriser le développement de communauté entre CATIE et les principaux intervenants au service des jeunes, et au sein de cette communauté de fournisseurs de services.

Le travail de CATIE à l'échelle nationale a conduit au développement d'une capacité interne à réaliser des projets spécifiques à des communautés ou populations, dans un contexte national. Les compétences et connaissances du personnel de CATIE ont été mises à profit pour recourir à des méthodes de recherche formelle et de collecte informelle d'information, de même qu'à des activités de réseautage, pour l'acquisition d'une solide compréhension de la situation nationale relativement aux principaux intervenants du secteur de la santé sexuelle et de la réduction des méfaits pour les jeunes.



# Principes et processus de l'organisation du Symposium

## Principes de l'organisation

Cet événement a été organisé à l'aide de cadres intersectionnels et anti-oppression. Un cadre intersectionnel reconnaît que les identités sont complexes et comportent de multiples facettes. Cette approche tient compte des contextes historiques, politiques et sociaux; elle reconnaît que l'expérience unique d'un individu est basée sur l'intersection de tous ces éléments. Ce cadre correspond à la nécessité d'une approche holistique, pour des programmes jeunesse qui reconnaissent les jeunes comme des personnes à part entière et qui célèbrent leur diversité et le caractère souvent intersectionnel de leurs identités. Pour cela, CATIE a privilégié le recrutement d'intervenants qui travaillent dans cette perspective, et s'est efforcé de développer un programme représentatif de la diversité intersectionnelle des jeunes pour le symposium.

Un cadre anti-oppression reconnaît la nécessité de nommer les réalités de la discrimination et de la marginalisation, dans la société canadienne, et d'y répondre. Dans ce cadre, par ailleurs, on considère que pour les personnes qui s'identifient à des communautés multiples aux prises avec la discrimination et la violence systémiques, ces expériences de vie ne sont pas des désavantages. Les cadres anti-oppression et intersectionnels permettent, au contraire, de considérer que des identités complexes sont une source d'« expériences distinctes ».

En outre, l'événement a été organisé dans un esprit qui reconnaît et célèbre la résilience et la force des communautés de jeunes. Au sein de leurs communautés, partout au Canada, des jeunes s'épanouissent et réussissent, en travaillant concrètement à changer des choses et en étant des leaders parmi leurs pairs, de nombreuses manières créatives. CATIE a voulu reconnaître les actions par lesquelles les jeunes font valoir leurs intérêts et ceux de leurs communautés, contribuant par le fait même à élargir leur capacité d'être en contact et à renforcer les facteurs de protection.

## Objectifs

Pour orienter le processus de la planification, CATIE a proposé des résultats souhaitables pour les participants au Symposium sur les jeunes.

1. **Améliorer les connaissances sur les programmes ciblant les jeunes**, au Canada, en ce qui concerne la prévention du VIH parmi les jeunes marginalisés et les initiatives pour les jeunes qui vivent avec le VIH. Nous avons tenté de le faire par le biais de discours-programmes, discussions de panel et ateliers qui présentaient des programmes jeunesse de partout au Canada.
2. **Améliorer la compréhension des enjeux auxquels font face les jeunes séropositifs et ceux qui sont vulnérables au VIH, au Canada.** Nous avons tenté de le faire par le biais d'ateliers, de séances de travail en petits groupes ainsi que d'occasions de réseautage qui mettaient en relief des enjeux précis qui se rencontrent parmi les diverses populations de jeunes marginalisés.
3. **Intensifier le partenariat et le développement d'un réseau** entre les organismes jeunesse de première ligne, les chercheurs dont les travaux concernent les jeunes, et les responsables des politiques. Nous avons tenté de le faire par des séances de travail en petits groupes et des occasions de réseautage.

## Comité consultatif

Dans la préparation de l'événement, CATIE a développé et suivi un processus collaboratif afin d'établir les objectifs d'apprentissage et le programme du symposium, par la création d'un comité consultatif (voir l'annexe 2). Nous avons tenté d'identifier des intervenants clés parmi les organismes/programmes canadiens de santé sexuelle et de réduction des méfaits, et d'assurer la représentation des diverses communautés de jeunes vulnérables au VIH et à l'hépatite C, dans chaque région.

Le comité consultatif s'est réuni régulièrement, en conférence téléphonique et par webinaire, dans les cinq mois précédant le symposium. Il a apporté des points de vue et des conseils utiles à la planification, notamment des ajouts à la liste d'invités et l'examen de celle-ci; des sujets d'ateliers; et des mesures d'inclusion, comme des lignes directrices de groupe et la création d'une équipe de soutien des pairs spécifique à l'événement.

## Créer un espace positif

---

Grâce aux contributions du comité consultatif, le symposium a intégré des stratégies propices à la création d'un espace positif, pour faciliter l'implication accrue et le partage parmi les participants. À cet effet, on a présenté et accepté des « Lignes directrices de groupe » (une entente collective prônant des interactions respectueuses; voir l'annexe 3), lors de la séance d'ouverture; de plus, une « Équipe de soutien des pairs » composée de membres du comité consultatif était disponible pour les participants qui se sentaient seuls ou avaient besoin de parler de leurs expériences.

# Aperçu du symposium

Le symposium s'est déroulé à Toronto, en Ontario, les 4 et 5 février 2012. Il a réuni 86 dépositaires d'enjeux des quatre coins du Canada, qui étaient invités pour deux journées participatives d'échange des connaissances et de développement communautaire.

Afin de rehausser l'échange des connaissances entre les intervenants, 44 participants sur 86 ont été impliqués comme animateurs d'ateliers, de séances plénières et de présentations éclair. Cette implication significative des participants à titre de communicateurs et d'animateurs a mis à profit les connaissances et les compétences expérientielles de l'auditoire et a alimenté le dialogue tout au long de l'événement, puisque les animateurs étaient également des participants.

*Intersexions et interjections* a été organisé de manière à inclure divers dépositaires d'enjeux, y compris de jeunes leaders, des chercheurs et des responsables des politiques, tout en mettant l'accent sur les fournisseurs de services de première ligne. L'événement se voulait une occasion de réunir ce groupe, composé essentiellement de fournisseurs de services de première ligne, afin qu'ils se rencontrent, échangent des connaissances sous diverses formes et contribuent à bâtir une communauté de pratique soutenue.

Pour diverses raisons, notamment la nature parfois transitoire du travail auprès des jeunes et les structures organisationnelles hiérarchiques, les intervenants qui s'occupent de programmes jeunesse de première ligne n'ont pas toujours l'occasion de représenter leurs OPJ lors de rencontres nationales. Puisque CATIE voulait encourager une communauté de pratique parmi les fournisseurs de services de première ligne, les invitations au symposium étaient accompagnées d'une note explicative aux directeurs généraux d'organismes jeunesse, les invitant à accorder une telle occasion à la ou aux personnes qu'ils considéraient les mieux placées pour participer à l'événement.

Un généreux financement de l'Agence de la santé publique du Canada (ASPC), des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) et de sociétés commanditaires a

permis à CATIE d'accueillir la majorité des participants comme délégués invités (voir l'annexe 4) : leurs dépenses de transport et d'hébergement étaient couvertes, de manière à ne pas transférer le fardeau des coûts à des organismes communautaires (en majorité). La disponibilité de fonds a été cruciale à la capacité de participation des fournisseurs de services de première ligne et des jeunes leaders.

## Lieu

Le symposium a eu lieu à l'Académie BMO, à North York. La formule de style retraite a été choisie parce que CATIE voulait tenir l'événement dans un endroit confortable et inspirant, où les participants pourraient interagir, pour développer une communauté de pratique, à l'abri de la frénésie du centre-ville. On cherchait aussi un endroit où tous les participants, y compris ceux de Toronto, seraient encore ensemble après les activités au programme officiel, afin de rehausser le sentiment de communauté. Les organisateurs souhaitaient également que les participants se sentent valorisés et soient bien servis. Le lieu de retraite

« La retraite fut excellente. Elle a permis de tisser des liens et de faire du réseautage social... Les repas étaient délicieux et la qualité des chambres/services était exceptionnelle! Une expérience très agréable. »

« Il était très plaisant que tout le monde soit là et poursuive les conversations qu'il aurait été impossible d'intégrer dans l'horaire de la rencontre. »

« Cet événement/lieu a été propice aux soins personnels et au développement de la communauté, loin de chez soi. »

offrait des activités de bien-être (piscine, centre de conditionnement physique) et une variété de choix alimentaires. Les employés de l'Académie BMO étaient très accommodants et leur attitude a contribué à un climat positif. En outre, le lieu était abordable. Malgré ses apparences de « luxe », le modèle de tarification de l'Académie BMO s'est avéré avantageux après comparaison avec les tarifs des grands hôtels du centre-ville.

CATIE a reçu des commentaires majoritairement positifs à propos du lieu, y compris la nourriture, le service et l'endroit comme tel — mais certains participants ont dit préférer un accès plus facile au centre-ville lorsqu'ils voyagent pour de tels événements.

## Programme

Le programme du symposium a été conçu à l'aide d'un processus collaboratif entre le comité consultatif (décrit ci-dessus) et le personnel de CATIE.

Dans l'ensemble, ce programme a été développé dans l'esprit d'une « approche d'échange des connaissances ». Par exemple, des employées de CATIE ont expliqué aux animateurs d'ateliers comment ne pas se limiter à présenter une description de leurs programmes, mais à faire plutôt un examen « de l'intérieur » de leurs façons de travailler et à décrire les cadres conceptuels qu'ils utilisent pour développer leurs programmes.

Le symposium offrait diverses occasions d'implication et de participation, compte tenu des résultats souhaitables que nous avons décrits. Au programme, on trouvait de courtes séances plénières, des ateliers et des discussions en petits groupes (spécifiques à des communautés et/ou régions), de même qu'une soirée de festival du film où l'on a présenté des projets médias dirigés par des jeunes de diverses régions du pays.

*Quels aspects du symposium avez-vous trouvé les plus utiles, et pourquoi?*

« La diversité des approches utilisées, les exposés clairs et l'énergie des conférenciers. »

« Les discussions/travaux en table ronde portant sur des communautés particulières. »

Certaines des méthodes d'échange de connaissances qui ont été utilisées étaient nouvelles pour CATIE, notamment les présentations éclair, les conversations en cercle restreint et une séance employant la technique des débats ouverts. De plus, CATIE a organisé une séance de compte rendu des rapporteurs, pour conclure l'événement. [Le programme complet est reproduit à l'annexe 5.]

## Séances plénières

Afin que l'événement soit plus propice à l'interaction et à la participation de tous, les exposés au programme (c.-à-d. les séances où une personne s'adresse à l'ensemble du groupe) étaient d'une durée intentionnellement limitée. Ainsi, les deux séances plénières du premier avant-midi du symposium duraient 15 minutes et étaient suivies d'une période de cinq minutes réservée aux questions. Les plénières portaient sur les thèmes et cadres conceptuels de l'événement : l'intersectionnalité et la résilience et les forces des communautés de jeunes. Une troisième séance plénière, qui examinait comment briser le lien entre l'exposition à la violence en bas âge et le risque de VIH chez les jeunes, était un peu plus longue : 25 minutes, avec cinq minutes pour les questions.

## Ateliers

Le programme du symposium offrait 15 ateliers parallèles, en deux jours. CATIE avait invité des organismes et programmes jeunesse de partout au pays à présenter des exposés sur divers thèmes. Les sujets avaient été établis par un comité interne en consultation avec le comité consultatif et, dans certains cas, en consultation avec les conférenciers potentiels. Les méthodes faisant appel aux arts, les jeunes et la consommation de crack, la création d'ateliers d'éducation au sécurisexe dans une approche inclusive et positive à l'égard de la sexualité et des jeunes vivant avec le VIH, ne sont que quelques exemples des sujets au programme.

CATIE a également fait l'essai de quelques présentations « jumelées », pour lesquelles des groupes dont les mandats sont semblables, dans différentes régions, avaient été invités à collaborer. CATIE a travaillé avec ces conférenciers, pour les aider à développer des ateliers conjoints sur un thème commun.

## Groupes de discussion

Pour faciliter le réseautage et le développement d'une communauté, deux séances de discussion de groupe ont été intégrées au programme. Dans la première, qui avait pour thème « Tendances régionales émergentes », les participants ont formé de petits groupes pour discuter de leur travail dans un milieu rural, urbain, ou dans des banlieues. Dans la seconde, qui avait pour thème « Tendances émergentes selon les communautés », les participants ont discuté de leur travail au sein de communautés particulières de jeunes. CATIE a reçu de la rétroaction de certains participants qui ont trouvé que les discussions en petits groupes auraient pu être davantage axées sur les solutions; ils ont trouvé que la majeure partie du temps consacré à ces discussions a porté sur les défis rencontrés dans le travail auprès des jeunes ou dans des communautés particulières. En réponse à cela, à l'avenir, CATIE pourrait fournir aux animateurs des guides de discussion comportant des questions axées davantage sur les solutions, pour le groupe.

## Festival du film

Le Festival du film du symposium a permis de présenter des projets artistiques et médiatiques (principalement en vidéo) produits par des jeunes. Cette méthode d'ÉC a fourni un espace mettant l'accent sur les approches fondées sur les arts, pour les programmes de santé sexuelle et de réduction des méfaits, et sur la sensibilisation aux ressources qui s'offrent aux intervenants auprès des jeunes et aux autres dépositaires d'enjeux, au Canada, puisque certains de ces projets sont disponibles auprès du Centre de distribution de CATIE et sur Internet.

Trois de ces projets avaient un lien avec des ateliers présentés le jour suivant, dans le cadre du symposium. Cela était coordonné de manière à laisser du temps, le lendemain des projections, pour discuter des cadres conceptuels et des procédés utilisés pour la création des projets.

## Présentations éclair


Les présentations éclair sont des exposés brefs (5 minutes) et dynamiques qui explorent des enjeux émergents ou des programmes novateurs. Ces présentations peuvent être accompagnées de diapositives PowerPoint que le

conférencier fait défiler à son rythme ou encore à intervalle fixe de 15 secondes (20 diapositives).

Les présentations éclair ont porté sur des champs d'intérêt comme la recherche sur les préoccupations des jeunes séropositifs, de même que l'évolution des programmes pour les jeunes hommes gais et les jeunes transsexuels qui pratiquent le travail sexuel. La formule a été utile à transmettre une somme concentrée d'information détaillée dans un bref laps de temps. Ce fut une expérience excitante — plusieurs présentateurs étaient très vivants et énergiques, dans leur présentation, et plusieurs auditeurs avaient l'impression de les appuyer dans le défi de tout inclure dans le temps alloué. En somme, ce fut une méthode d'ÉC très efficace et productive!

🔗 On peut visionner l'une des présentations éclair d'*Intersexions & interjections* ici :

<http://www.catie.ca/fr/ykes/intersexions-interjections>



« Tout le week-end a été formidable. Les présentations éclair étaient le clou de l'événement! Très brèves! »

## Conversation en cercle restreint

Version modifiée de la formule traditionnelle de la discussion de panel, cette séance faisait appel à cinq invités qui participaient à une conversation de petit groupe sur un thème donné : « Promouvoir le changement : Jeunes, VIH, leadership et militantisme ».

Les conversations en cercle restreint sont bien particulières : elles permettent à tout le groupe de prendre part à la discussion. Six chaises étaient placées en cercle, au milieu de la salle — une pour chacun des cinq invités et une sixième pour toute personne désireuse de « se mouiller » en contribuant aux échanges. Voilà le cercle restreint. Les participants au symposium étaient assis en cercles concentriques, autour de lui; certains ont participé aux échanges en allant s'asseoir sur la sixième chaise du cercle central. L'animateur de la conversation en cercle restreint a utilisé, de plus, un logiciel à libre accès afin d'inclure les pensées des participants, reçues par message texte et projetées sur un écran.

Pour que ce type de séance soit réussi, il est indispensable d'avoir un animateur solide pour guider la conversation et, encore plus important, pour encourager les gens de l'extérieur du cercle à participer. Il est important, par ailleurs, de passer du temps à instaurer une attitude d'ouverture au sein du groupe d'invités pour contribuer à encourager les autres personnes à faire des interventions. Certains participants ont exprimé le sentiment que le thème de la conversation en cercle restreint était trop général, et qu'un thème plus spécifique aurait mieux orienté la conversation.

- 🔊 On peut écouter le podcast de la conversation en cercle restreint ici : <http://www.catie.ca/fr/ykes/intersexions-interjections>

86,1 % des participants ont déclaré que la conversation en cercle restreint avait été utile ou très utile à leur travail!

### La technique des débats ouverts

La technique des débats ouverts est une méthode pour la tenue de réunions ou de discussions; elle peut être un ingrédient générateur de communication et de collaboration, tout en aidant les participants à développer de nouvelles idées, à discuter ensemble de possibles solutions à des défis, et à examiner des enjeux émergents et importants pour leurs communautés. La technique des débats ouverts est utile à l'ÉC lorsque les organisateurs souhaitent mettre à profit le savoir et la sagesse présents au sein d'un groupe de personnes, puisque cette méthode suscite la participation de tout un chacun en tant qu'experts.

Les sujets de discussion ont été générés par les participants présents. Les personnes qui avaient proposé un sujet avaient le rôle d'animer les discussions. Les autres participants choisissaient à quel groupe se joindre, puis participaient aux échanges sur ce sujet pendant toute la séance, ou encore se déplaçaient d'un groupe thématique à un autre lorsqu'ils le souhaitaient. Les participants étaient libres de former de nouveaux groupes, de passer d'un groupe à un autre, et de faire progresser les conversations dans les directions de leur choix, puisque la formule ne comporte pas de règle stricte pour l'animation. Certains ont trouvé que cette méthode avait été

excellente pour leur permettre de parler avec d'autres participants de thèmes qui les intéressaient, alors que d'autres ont dit que cette séance n'était pas assez structurée pour eux.

- 🔊 Notre guide et des liens à d'autres ressources en la matière sont accessibles ici : <http://www.catie.ca/fr/ykes/intersexions-interjections>

« Beaucoup ont aimé les discours-programmes et la séance de débats ouverts. »

« J'ai trouvé que la formule à technique de débats ouverts était forcée. »

### Équipe de rapporteurs

Pour terminer le symposium, CATIE avait organisé une séance de compte rendu des rapporteurs. Cette méthode d'ÉC faisait appel à quatre participants qui travaillent dans diverses communautés et régions du pays. CATIE avait demandé aux membres de l'équipe des rapporteurs de participer au symposium en étant attentifs aux enjeux émergents mentionnés par des intervenants auprès des jeunes et par de jeunes leaders.

Les quatre rapporteurs ont travaillé avec deux employées de CATIE, pour passer en revue leurs observations, en discuter et créer un exposé de 10 à 15 minutes qui faisait partie de la dernière séance du symposium. Dans leur compte rendu, ils ont décrit en détail certains rapprochements qu'ils ont constatés, dans les discussions sur le travail avec des jeunes vulnérables dans divers contextes, au pays, et certaines des grandes tendances émergentes qui se sont manifestées au cours de l'événement.

- 🔊 On peut visionner le compte rendu des rapporteurs ici : <http://www.catie.ca/fr/ykes/intersexions-interjections>

### Technologies et médias sociaux

CATIE a décidé que la promotion du symposium et les échanges avec les participants mettraient à profit les plateformes de médias sociaux. Avant l'événement, CATIE

a communiqué avec les organismes jeunesse à l'aide de Twitter et de Facebook. CATIE a donc disséminé sur Twitter de courts messages au sujet du symposium, à l'approche de l'événement et pendant son déroulement (un échantillon de ces gazouillis est présenté à l'annexe 6). Afin d'encourager l'activité sur Twitter, CATIE a désigné un mot-clé [*hashtag*] et l'a affiché dans la salle de plénière, pendant l'événement; de plus, le personnel a incité les participants à s'exprimer sur Twitter pendant le symposium. Cela a rehaussé la présence de CATIE et l'interaction sur Internet avec des organismes jeunesse et des chercheurs du domaine.

En outre, CATIE a documenté l'événement à l'aide d'enregistrements vidéo et audio. Le Réseau ontarien de traitement du VIH (ROTV) a contribué généreusement par son temps et son expertise, à l'enregistrement de la plupart des séances plénières et des présentations éclair. Deux employés de CATIE ont aussi travaillé à documenter l'événement en enregistrant des entrevues avec plusieurs des conférenciers. Les vidéos et fichiers balados (podcasts) de plusieurs séances sont disponibles sur la page Internet du symposium.

- Consultez la page Internet d'*Intersexions & interjections* ici : <http://www.catie.ca/fr/ykes/intersexions-interjections>

Voici quelques gazouillis publiés au sujet d'*Intersexions & interjections* :

[ilona6dotcom](#) i. Alex. Abramovich  
J'écoute Elizabeth Saewyc parler: briser le lien entre violence et risque de VIH pour les jeunes. #youthsymp @CATIEInfo

[CATIEInfo](#) CATIE  
Super exposé @JessYee! Il FAUT respecter la dignité humaine, dans le travail de prévention du #VIH. #youthsymp

[PlannedRegina](#) PlannedParenthood  
Un excellent week-end et un groupe super. Grand merci @CATIEInfo pour l'invitation. Expérience emballante! #youthsymp





# Thèmes du symposium

---

Au symposium, les participants étaient invités à partager leurs expériences et connaissances, à titre de jeunes leaders, intervenants auprès des jeunes, responsables des politiques, chercheurs, ou autres intervenants en santé sexuelle et en réduction des méfaits pour les jeunes. Voici un aperçu de certains des thèmes abordés par le programme et dans les discussions.

## Apprécier diverses formes de participation

---

*« Diverses personnes chantent toutes leur propre chanson, à l'unisson. »*

D'importants points de vue exprimés au cours de l'événement ont mis en relief diverses manières d'aborder l'accès et l'éducation à la santé sexuelle et à la réduction des méfaits, pour les jeunes au Canada. On a reconnu l'importance de nombreuses formes d'implication dans le travail en matière de santé sexuelle et de réduction des méfaits, de même que les rôles variables que chaque personne peut jouer (fourniture de services, leadership, développement de politiques, travaux de recherche, et plus encore). L'implication a été considérée dans l'optique d'une gamme d'efforts, plutôt que d'un point de vue hiérarchique où certains types d'activités seraient plus valorisés que d'autres (p. ex., l'analyse des politiques en opposition au travail de rue).

## Positionnement

---

*« Simplement parce que nous vivons et respirons, et parce que nous sommes des jeunes, nous sommes toujours les mieux placés pour parler de nos réalités. »*

*« Ta perspective, c'est ton don. »*

L'identité d'une personne — entre autres sa race, son genre et son identité sexuelle, son lieu de vie, sa situation

économique et plusieurs autres facteurs — la positionne dans un emplacement social. Certains participants appellent ceci le positionnement. Ce thème qui a occupé une place centrale dans la majorité des discussions du symposium est un élément évolutif — la « place » sociale, raciale (etc.) d'une personne peut varier d'une situation à une autre.

Le positionnement est considéré comme un concept important, par plusieurs jeunes leaders et intervenants auprès des jeunes. Certains participants ont souligné l'importance d'examiner comment les personnes qui sont en position de pouvoir (y compris les jeunes leaders et les intervenants) se situent en *relation* aux jeunes, pour qui et avec qui ils travaillent.

Par exemple, la dynamique pour un intervenant peut être différente selon qu'il travaille dans une communauté à laquelle il s'identifie, ou dans une communauté à laquelle il ne s'identifie pas mais dont il est un allié.

Certains participants ont affirmé que cette compréhension du positionnement peut aider chaque personne à réfléchir à la dynamique du pouvoir et à voir comment l'emplacement social de toute personne influence cette dynamique.

## Violence structurelle, stigmatisation, discrimination et manque de représentation

---

La vie des jeunes qui sont vulnérables au VIH est affectée par la violence structurelle — c.-à-d. les structures de la société qui font en sorte que l'on ne répond pas aux besoins de certaines personnes (par exemple, l'homophobie pousse parfois à l'isolement, qui peut conduire à la dépression et à d'autres conséquences sur la santé). On a affirmé que la transphobie, la colonisation, le racisme et d'autres types de discrimination, fondés par exemple sur la classe ou sur l'âge, sont des réalités de la vie des jeunes qui font partie de communautés marginalisées; on a constaté aussi la résilience de ces jeunes devant ces phénomènes.

La stigmatisation associée à la séropositivité au VIH a été signalée comme une préoccupation particulière qui persiste, et qui est peut-être même à la hausse en raison d'une image négative présentée dans les médias, dans le contexte d'une intensification de la criminalisation. Par

ailleurs, des participants ont affirmé que la diversité n'est pas adéquatement représentée au sein du personnel de certains programmes et organismes jeunesse qui ont pourtant une clientèle très diversifiée.

## Leadership des jeunes

---

### Perspectives critiques du leadership des jeunes

Plusieurs participants ont exprimé le besoin d'examiner les modèles de leadership des jeunes, en général. Ceci inclut le constat que le « leadership des jeunes », comme concept, n'est pas toujours appliqué pour le *bénéfice* des jeunes : il arrive que l'on invite des jeunes à des positions de leadership qui donnent l'impression de leur donner des pouvoirs de décision alors qu'il ne s'agit que d'une présence symbolique.

Le modèle de leadership où une « figure de proue » représente toute une communauté, ou parle en son nom, a été critiqué parce qu'il peut réduire au silence certains jeunes qui vivent de multiples intersections de marginalisation dans cette communauté. Des participants ont affirmé qu'un modèle à leader unique ne fonctionne pas toujours, pour cette raison, et que d'autres modèles de leadership se rencontrent dans certaines communautés. Certains ont affirmé qu'un mouvement plus diversifié et plus solide pourrait intégrer des modèles de leadership à caractère plus collaboratif.

On a souligné le besoin de modèles de leadership des jeunes mettant l'accent sur la souplesse et sur la considération de la réalité et de la situation des jeunes — où ils en sont dans leur vie. L'implication significative des jeunes a été affirmée comme étant une valeur importante, mais qu'il faut adapter à partir d'une compréhension authentique des besoins des jeunes des communautés où les intervenants travaillent. Des jeunes qui sont dans une situation fragile pour ce qui concerne le logement, par exemple, ne sont peut-être pas capables de participer à une réunion hebdomadaire d'un comité consultatif : leur priorité pourrait être de trouver un logement plus sûr. Certains participants ont affirmé que la recherche de modèles différents de participation (comme la rétroaction individualisée des jeunes qui utilisent des services, ou une plus grande souplesse concernant la participation des

gens) pourrait faciliter l'accès des jeunes à des rôles de leadership significatif.

### Les jeunes séropositifs au VIH et le leadership

D'un bout à l'autre du symposium, l'implication des jeunes qui vivent avec le VIH, dans ce travail, a été mise en relief comme un élément important et, dans certains cas, comme un défi. Certains participants ont affirmé que nous devons intensifier l'action pour encourager des jeunes séropositifs à s'impliquer de manières qui leur conviennent. On a également dit que des jeunes séropositifs impliqués dans ce travail sont parfois des invités simplement symboliques, ou considérés comme des marionnettes, plutôt que d'avoir un rôle réellement significatif dans les processus décisionnels. D'autres participants ont mentionné que, parfois, dans le mouvement international de lutte contre le VIH, la présence de jeunes séropositifs a été utilisée pour renforcer la crédibilité d'organismes ou de programmes qui peuvent avoir des effets néfastes pour les jeunes plutôt que de les aider. Il est important que les adultes alliés créent des partenariats équitables avec les jeunes séropositifs, lorsque ceux-ci mettent en œuvre des projets ou des programmes, ou lorsqu'ils sont invités à participer à des comités de gouvernance, des groupes de politiques ou des campagnes.

Des participants ont partagé leurs réflexions personnelles sur leur façon de travailler au sein du mouvement de lutte contre le VIH alors qu'ils ne sont pas séropositifs; et sur leur conscience de leur positionnement. Certains ont expliqué qu'ils s'efforcent d'être des alliés pour les personnes vivant avec le VIH sans pour autant jouer des rôles de leadership qui pourraient intéresser des jeunes, au sein du mouvement.

### Mentorat

---

Le mentorat pour des jeunes, par des leaders adultes, a été décrit comme un enjeu central à prendre en considération et auquel répondre concrètement dans le travail de santé sexuelle et de réduction des méfaits auprès des jeunes. Fournir du mentorat à des jeunes peut aider à transmettre de l'information et des stratégies, au sein des communautés de jeunes, lorsque des jeunes passent à l'âge adulte.

Certains participants ont fait remarquer que le manque de modèles de rôles peut conduire des jeunes à se sentir isolés, ce qui augmente la probabilité qu'ils s'adonnent à des comportements qui les exposent à des risques liés au VIH. Le mentorat aux jeunes est par ailleurs un moyen important de rehausser des facteurs de protection comme l'appartenance à la communauté, car il fournit du soutien et des modèles de rôles à ces jeunes.

## Financement

*« Les organismes à but non lucratif sont, par leur structure, un milieu peu propice au militantisme et au leadership des jeunes. »*

De nombreuses idées ont été exprimées, au sujet du financement. L'accès au financement et sa pérennité sont considérés comme un défi majeur, par plusieurs organismes et programmes qui travaillent pour les jeunes. Les participants qui travaillent pour des organismes de services de première ligne ont souvent mentionné le caractère imprévisible du financement, en ce sens que les demandes de financement ne sont pas toujours acceptées, que les appels de projets à financer n'arrivent pas nécessairement au même moment, d'une année à l'autre, et que certains organismes arrivent souvent à manquer d'argent avant que leurs nouvelles demandes de financement soient examinées, puis acceptées (ou rejetées). Cette réalité peut engendrer une instabilité au sein des organismes, tant pour le personnel que pour les utilisateurs des services. Les cadres de financement peuvent aussi limiter le type de travail que des groupes souhaitent réaliser, puisque les bailleurs de fonds choisissent parfois des types de programmes particuliers qui varient, d'un cycle à l'autre, en dépit de la nécessité démontrée d'autres programmes sur le terrain. De plus, la tendance actuelle à financer des projets guidés par une approche plus générale à la santé peut rendre difficile de fournir certains services à certaines populations.

On a mentionné d'autres problèmes associés à des facteurs structurels du financement : la difficulté d'obtenir des fonds pour des programmes qui visent certaines communautés vulnérables, en raison d'éléments perçus comme étant apparentés au racisme, à l'homophobie et à la transphobie; des obstacles, pour certains groupes communautaires, concernant la demande de financement

pour des recherches communautaires en l'absence d'un chercheur affilié à une université; et des problèmes structurels liés au caractère concurrentiel du financement, pour des organismes qui poursuivent des mandats similaires, entraînant parfois une diminution de la collaboration et de la coopération entre eux.

## Faire les choses autrement

Plusieurs des participants au symposium font déjà les choses différemment : ils trouvent des moyens d'intégrer une compréhension des notions de pouvoir et de privilège, dans leur action, en travaillant en tant que jeunes et avec des jeunes, dans une approche fondée sur la résilience et la force, et en s'efforçant d'atténuer des iniquités sociales et de santé au sein de leurs communautés.

Des participants ont affirmé, lors du symposium, qu'en tant que communauté nous avons besoin d'une diversité d'approches intégrant des méthodes créatives et nouvelles pour réaliser le « travail sur le VIH ». Pour ce faire, il est nécessaire d'examiner les racines de nos systèmes actuels et d'être conscients des manières par lesquelles la violence structurelle et le colonialisme peuvent être des obstacles dans notre travail. Voici quelques questions que l'on doit peut-être se poser dans ce contexte. Comment faire pour ne pas se limiter à contourner ces enjeux systémiques, dans notre travail sur le VIH, et pour trouver de nouvelles façons de travailler dans des cadres anti-oppression? Quelles approches pourraient être viables et que faudrait-il faire pour arriver à travailler ainsi?



# Tendances émergentes dans la fourniture de services

---

Les groupes de discussion formés selon les communautés et selon les régions, de même que les séances plénières et les autres présentations, ont permis de constater des « tendances émergentes dans la fourniture de services », dans les propos des participants à *Intersexions & interjections*. Les observations qui suivent sont tirées des expériences de travailleurs de première ligne, de jeunes leaders, de responsables des politiques ainsi que de chercheurs, dans divers contextes et communautés, aux quatre coins du pays.

## Utilisation des technologies pour rehausser le travail avec les jeunes

---

Plusieurs discussions du symposium ont porté sur les technologies en évolution qu'utilisent les jeunes, notamment les messages textes et les médias sociaux. Rapidement, ces technologies deviennent des outils que mettent à profit certains fournisseurs de services, dans leur travail de terrain et d'éducation. Pour certains programmes destinés aux jeunes, par exemple à des jeunes impliqués dans le commerce sexuel, les efforts traditionnels d'intervention directe sont transposés dans des stratégies d'implication via Internet. Dans le même sens, certains OPJ (Black CAP et REZO, par exemple) utilisent des messages textes et les médias sociaux pour faciliter l'échange d'information sur la santé sexuelle, entre les pairs, et pour susciter le recours au test du VIH. Ces technologies deviennent plus abordables et leur utilisation est plus facilement acceptable pour les jeunes et pour les intervenants.

Certains ont signalé que les outils de réseautage social, comme Facebook, sont très efficaces pour joindre les jeunes, en contexte urbain, alors qu'il peut être difficile de rencontrer des groupes concentrés de jeunes qui n'ont pas accès à des services sociaux. À l'inverse, le manque d'accès fiable à Internet et d'autres facteurs (comme les obstacles économiques concernant les ordinateurs à domicile et les

téléphones intelligents) peuvent rendre ces types de stratégies moins efficaces dans les communautés rurales.

## Utilisation de modèles fondés sur les pairs, dans le travail de santé sexuelle et de réduction des méfaits auprès des jeunes

---

*« Les pairs éducateurs séropositifs font un excellent travail en racontant leur vécu, dans les communautés. »*

Les modèles fondés sur les pairs — leurs avantages et les défis qu'ils comportent — ont été un sujet de discussion pendant tout le symposium. Ce peut être un défi, par exemple, de travailler comme pair animateur dans une petite communauté et de devoir négocier des limites et des modèles de « professionnalisme » alors que nos pairs sont aussi des amis ou dans certains cas nos amoureux. Comme en ce qui concerne le leadership des jeunes, des attentes inflexibles de certains jeunes qui souhaitent devenir intervenants auprès de leurs pairs, par un processus de « professionnalisation », ne sont pas utiles dans certains contextes (par exemple, pour des jeunes aux prises avec une dépendance à une drogue ou avec des obstacles importants à un logement stable).

Le fait que les descriptions de tâches de pairs intervenants ressemblent ou sont identiques à celles d'employés salariés, parfois, alors que les pairs ne bénéficient pas de la même rémunération ou de la même sécurité d'emploi, a été qualifié d'injuste. Par ailleurs, le fait que le « travail auprès des pairs » ne soit pas considéré sur un pied d'égalité avec d'autres expériences de travail peut être un désavantage, sur le marché du travail, pour des jeunes qui ont travaillé à titre de pairs, bien que ces programmes puissent bel et bien être des occasions d'acquérir des compétences professionnelles considérables.

Malgré les nombreux défis qui s’y associent, les modèles fondés sur les pairs ont été particulièrement louangés : on les qualifie d’éléments essentiels au travail de certains fournisseurs de services et jeunes leaders, auprès des jeunes séropositifs. Les jeunes qui vivent avec le VIH et qui soutiennent d’autres jeunes afin qu’ils recourent à des services peuvent contribuer à accroître l’inclusion dans des réseaux sociaux et à rehausser la crédibilité des services en matière de VIH ainsi que des programmes de soutien qui s’adressent aux jeunes. Les modèles de programmes fondés sur les pairs, de même que le partage plus informel d’information avec d’autres jeunes, ont constamment des résultats d’efficacité démontrée pour le travail en santé sexuelle et en réduction des méfaits (référence à Larkin). Il a été par ailleurs démontré, dans plusieurs programmes, que les modèles fondés sur les pairs répondent aux besoins de modèles de rôles ainsi que de mentors, chez les jeunes qui appartiennent à des communautés qui sont habituellement peu visibles, comme les communautés LGBTTTQ2S.

## Accès des jeunes à du matériel et à des services de réduction des méfaits

---

Divers problèmes ont été signalés, pendant le symposium, concernant l’accès à des services de réduction des méfaits et aux matériels nécessaires. Des participants ont dit être au courant de cas de jeunes de la rue, consommateurs de drogues, qui subissent de la violence policière. Cette violence de la police peut consister à détruire ou à confisquer du matériel de réduction des méfaits que possèdent les jeunes, ce qui leur rend difficile de consommer de la drogue de manière plus prudente. On a par ailleurs affirmé que les initiatives de réduction des méfaits dans certains centres urbains n’arrivent pas à répondre à la demande croissante de services. Les raisons possibles d’une augmentation de la demande n’ont pas été abordées; cependant, le sentiment de pression sur les ressources et sur la capacité de réponse des fournisseurs de services a été cité comme un élément de préoccupation. Ceci, de pair avec d’importantes coupes financières imposées aux programmes dans certains centres urbains, engendre une instabilité susceptible d’avoir des conséquences néfastes sur la santé des jeunes qui consomment des drogues et qui vivent dans la rue.

Autre élément qui concerne le matériel et les services de réduction des méfaits; on constate que les drogues utilisées par les jeunes changent, et que les services et matériels de réduction des méfaits ne s’adaptent pas aux tendances. Les fournisseurs de services doivent adapter les ressources disponibles afin de répondre aux nouvelles réalités.

De plus, certains ont affirmé que les fournisseurs de services ne comprennent pas toujours les besoins des jeunes qui font usage de drogue. Par exemple, des participants ont dit avoir constaté que les clients n’arrivent pas à obtenir des pipes à crack de la taille appropriée parce qu’on ne sait pas ce que les clients veulent.

D’autres enjeux importants ont été mentionnés, concernant l’accès à des services de réduction des méfaits, dû à des restrictions relatives à l’âge des clients ou à la distance entre leur domicile et les points de services. Ces difficultés exposent des jeunes à un risque accru de réutilisation de matériel pour consommer des drogues, malgré des efforts concertés parmi certains jeunes afin d’accéder à du matériel de réduction des méfaits et de prendre soin de leur santé. En outre, on a mentionné qu’une certaine stigmatisation associée aux centres d’assistance et à d’autres services conduit certains jeunes à ne pas recourir aux services dont ils ont besoin.

## Accès à des services de santé sexuelle

---

À différents moments, au cours du symposium, on a discuté de la possibilité d’accès à des services de santé sexuelle pour les jeunes. On a parlé de la nécessité de développer la capacité des jeunes de faire valoir leurs intérêts en matière de santé, dans l’accès à des services de santé sexuelle. On a affirmé, de plus, qu’afin que les jeunes y recourent, les services de santé sexuelle doivent être adaptés à la culture, accueillants pour les jeunes, inclusifs des LGBTQ, positifs à l’égard de la sexualité et accessibles (par les transports publics).

Des obstacles systémiques à l’accès au test du VIH et au dépistage d’ITS sont encore présents, au Canada, a-t-on signalé. En particulier, des fournisseurs de services de première ligne ont souligné que le test anonyme pour le VIH n’est pas disponible partout, et qu’il en résulte des préoccupations pour la confidentialité dans les petites

communautés. Des participants ont mentionné, par ailleurs, que des jeunes peuvent croire qu'ils passent toute la batterie de tests de dépistage d'ITS alors qu'on leur en administre seulement quelques-uns. On a aussi mentionné que plusieurs communautés organisent les services de test de diverses manières, notamment à l'aide de campagnes de dépistage qui utilisent les médias sociaux, et cherchent des moyens d'accroître l'accès aux tests en les offrant dans d'autres lieux que des établissements médicaux (par exemple, dans des centres de l'amitié autochtone).

## **Burn-out**

---

Le « burn-out » est un état d'épuisement et de manque d'intérêt qui peut survenir après un long épisode de stress. Lors du symposium, de jeunes leaders et des fournisseurs de services de première ligne ont dit en avoir déjà fait l'expérience. Le fait d'observer et de subir des injustices, l'intensité du travail et le financement incertain des OPJ du domaine de la santé sexuelle et de la réduction des méfaits peuvent tous être des facteurs de burn-out. Le burn-out peut rendre difficile de continuer de travailler dans ce domaine; c'était une préoccupation particulière pour certains jeunes en position de leadership. Des participants ont signalé que les stratégies de soins personnels (comme faire de l'exercice régulièrement, prendre le temps de relaxer et avoir des loisirs agréables) sont d'excellents moyens de faire face à des situations stressantes au travail.



# Évaluation

## Méthodologie

Un formulaire d'évaluation a été distribué aux participants, afin qu'ils le remplissent après l'événement (voir l'annexe 6 pour un exemplaire du formulaire). Des employés de CATIE ont recueilli les formulaires dûment remplis. Des pourcentages ont été calculés pour résumer les résultats de l'évaluation de chaque participant à *Intersexions & interjections*.

## Résultats de l'évaluation

Au total, 54 formulaires d'évaluation ont été complétés, parmi les 86 participants (excluant les employés de CATIE) — soit un taux de réponse de 63 %. Les employés de CATIE n'ont pas rempli de formulaires.

### Statistiques clés de l'évaluation :

- 100 % des répondants ont trouvé le symposium bien organisé.
- 93,8 % étaient satisfaits ou très satisfaits du symposium en général.
- 98,1 % considéraient qu'ils utiliseront/appliqueront les connaissances acquises lors du symposium, dans leur travail rémunéré ou bénévole.
- 96,3 % étaient d'accord ou fortement d'accord avec l'affirmation selon laquelle le symposium a amélioré leur connaissance des programmes canadiens sur la prévention du VIH parmi les jeunes marginalisés et des programmes pour les jeunes vivant avec le VIH.
- 85,2 % étaient d'accord ou fortement d'accord et 13 % n'étaient ni en accord, ni en désaccord avec l'affirmation selon laquelle le symposium a amélioré leur connaissance des enjeux que rencontrent les jeunes vivant avec le VIH et vulnérables à l'infection, aux quatre coins du Canada.
- 96,3 % étaient d'accord ou fortement d'accord avec l'affirmation selon laquelle le symposium a rehaussé leur capacité de développement de partenariat et de réseau avec d'autres organismes jeunesse de première ligne, chercheurs et responsables des politiques.

# Application des connaissances

CATIE a créé une page Web qui présente des vidéos et des photos de l'événement, des diaporamas PowerPoint de conférenciers et des fichiers balado (podcasts) de certaines séances. Cela permettra d'élargir l'échange des connaissances du symposium à d'autres intervenants intéressés qui n'ont pu être présents. CATIE a aussi inclus, à l'intention des fournisseurs de services, des ressources pertinentes au contenu du symposium — notamment des liens vers des OPJ connexes, des études de cas réalisées dans le cadre de *Connectons nos programmes*, des recherches récentes, des articles de *Point de mire sur la prévention* et des ressources du Centre de distribution.

- 🔗 Visitez la page Web d'*Intersexions & interjections*, ici : <http://www.catie.ca/fr/ykes/intersexions-interjections>



# Annexe 1 : Liste des participants

Organisme	Ville	Province
À deux mains	Montréal	Québec
Agence de la santé publique du Canada (ASPC)	Ottawa	Ontario
AIDS Coalition of Nova Scotia	Halifax	Nouvelle-Écosse
AIDS Committee of Toronto (ACT)	Toronto	Ontario
All Nations Hope AIDS Network	Regina	Saskatchewan
Alliance for South Asian AIDS Prevention	Toronto	Ontario
Arc-en-ciel d'Afrique	Montréal	Québec
Asian Community AIDS Services (ACAS)	Toronto	Ontario
Auberges du coeur - Maison Marie-Frédéric	Québec	Québec
Black Coalition for AIDS Prevention (Black CAP)	Scarborough	Ontario
Blood Ties Four Directions Centre	Whitehorse	Yukon
Bureau des services à la jeunesse d'Ottawa	Ottawa	Ontario
Cactus Montréal	Montréal	Québec
Camp Moomba, Western Canadian Pediatric AIDS Society	Maple Ridge	Colombie-Britannique
Centre de contrôle des maladies de la Colombie-Britannique – Programme autochtone Chee Mamuk	Vancouver	Colombie-Britannique
Central Toronto Community Health Centre	Toronto	Ontario
Committee for Accessible AIDS Treatment (CAAT)	Toronto	Ontario
Conseil canadien de surveillance et d'accès aux traitements (CCSAT)	Toronto	Ontario
Conseil du Canada d'information et d'éducation sexuelles (CIESC)	Toronto	Ontario
Egale Canada	Toronto	Ontario
Eva's Initiatives	Toronto	Ontario
Frontline Partners with Youth Network (FPYN)	Toronto	Ontario
Griffin Centre	Toronto	Ontario
GRIS-Montréal	Montréal	Québec
Health Initiative for Men (HIM)	Vancouver	Colombie-Britannique
Jer's Vision	Ottawa	Ontario
Klinik Community Health Centre	Winnipeg	Manitoba
Labrador Friendship Centre	Happy Valley Goose Bay	Terre-Neuve-et-Labrador
Lesbian Gay Bi Trans Youth Line	Toronto	Ontario
Native Council of PEI	Charlottetown	Île du Prince-Édouard
NWT HIV and Hepatitis C Support Network	Yellowknife	Territoires du Nord-Ouest
OISE, University of Toronto	Toronto	Ontario
Phoenix Youth Programs	Halifax	Nouvelle-Écosse
Planned Parenthood Regina	Regina	Saskatchewan
Positive Living North	Prince George	Colombie-Britannique
Rainbow Resource Centre	Winnipeg	Manitoba
Réseau canadien autochtone du sida (RCAS)	Nanaimo	Colombie-Britannique

Organisme	Ville	Province
Réseau ontarien de traitement du VIH (ROTV)	Toronto	Ontario
Rézo	Montréal	Québec
Sida Bénévoles Montréal (ACCM)	Dollard-des-Ormeaux	Québec
Shining Mountains Living Community Services	Red Deer	Alberta
Street Health Centre	Kingston	Ontario
StreetWorks	Edmonton	Alberta
The 519 Church Street Community Centre	Toronto	Ontario
The Native Youth Sexual Health Network	Toronto	Ontario
Tlicho Community Services Agency	Behchoko	Territoires du Nord-Ouest
Union des Indiens de l'Ontario	North Bay	Ontario
Université de la Colombie-Britannique	Vancouver	Colombie-Britannique
Université de Toronto	Toronto	Ontario
Université de Western Ontario	Ingersoll	Ontario
YouthCO	Vancouver	Colombie-Britannique

## Annexe 2 : Comité consultatif national

---

- Stephen Alexander, Société canadienne du sida
- Jesse Brown, YouthCO
- Marianne Bryan, Phoenix Youth Programs
- Andre Ceranto, AIDS Committee of Toronto
- Bernice Chau, Youthline
- Jeremy Dias, Jer's Vision
- Brittany Graham, Société canadienne du sida
- Jeremy Jones, Réseau canadien autochtone du sida
- Erin Konsmo, Native Youth Sexual Health Network
- Maria MacIntosh, AIDS Committee of Nova Scotia
- Nikki MacMillan, À deux mains
- Amy McIlmoyl, Planned Parenthood Regina
- Megan McIlmoyl, Planned Parenthood Regina
- Tasha Nijjar, YouthCO
- Carrie Robinson, Réseau canadien autochtone du sida
- Alan Simpson, Eva's Initiatives
- Dustin Stuefloten, Planned Parenthood Regina
- Steven Tingley, AIDS Committee of Toronto

## Annexe 3 : Lignes directrices de groupe

---

En tant que groupe, nous convenons de :

- Utiliser un langage respectueux
- Respecter la confidentialité
- Permettre aux gens de s'auto-identifier
- Accorder une place aux perspectives des autres
- Reconnaître l'intention de ce qui est dit, tout en assurant la responsabilité de chacun-e
- Être ouvert d'esprit
- Parler de nos expériences — en utilisant « je » plutôt que « eux »
- Faire preuve de délicatesse envers les autres
- Encourager la participation mutuelle
- Accepter que chaque personne est responsable de ses besoins
- Aller dans le couloir pour répondre au cellulaire, et faire preuve de discrétion lors de l'envoi de textos

# Annexe 4 : Commanditaires de l'événement

---

## **Société commanditaire**

Gilead

## **Bailleurs de fonds gouvernementaux**

Agence de la santé publique du Canada

Instituts de recherche en santé du Canada

## **Collaborateurs**

Réseau ontarien de traitement du VIH/sida

# Annexe 5 : Programme

Samedi 4 février 2012	
Heure	Activité
6 h 45	<b>Petit-déjeuner</b> <i>Salle à manger (Le petit-déjeuner est servi de 6 h 45 à 9 h.)</i>
8 h 00	<b>Inscription</b> <i>Foyer de la salle polyvalente</i>
9 h 00	<b>Ouverture du symposium</b> <i>Salle polyvalente</i> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Mot de bienvenue</b> rand-mère Wanda Whitebird, nation Mi'kmaq Jessica Yee, nation Mohawk</li> <li>• <b>Mot de bienvenue de CATIE</b> Laurie Edmiston, CATIE</li> <li>• <b>Introduction au symposium de deux jours</b> Cris Renna, CATIE</li> <li>• <b>Directives de groupe pour le symposium</b> Membres du Comité consultatif national d'<i>Intersexions et interjections</i></li> </ul>
9 h 40	<b>Préparer le terrain</b> <i>Salle polyvalente</i> Animatrice : Laurie Edmiston, CATIE <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>L'intersectionnalité en action</b> LLana James, <i>Incwell Consulting Co.</i></li> <li>• <b>Tirer parti de la résilience et des forces des communautés de jeunes</b> Jessica Yee, <i>Native Youth Sexual Health Network</i></li> </ul>
10 h 20	<b>Présentations éclair</b> <i>Salle polyvalente</i> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Introduction aux présentations éclair</b> Cris Renna, CATIE</li> <li>• <b>Switch It Up : Histoires et ressources conçues par et pour les jeunes LGBT</b> Bernice Chau, <i>Youth Line</i></li> <li>• <b>Présentation des services du programme Travailleurs du sexe de RÉZO</b> Tyler Megarry, <i>RÉZO</i></li> </ul>
10 h 40	<b>Pause santé</b>

Samedi 4 février 2012	
Heure	Activité
11 h 00	<p><b>Tendances régionales émergentes : Discussions dirigées en petits groupes</b>  <i>Groupes de discussion, milieu urbain – Salle polyvalente (six groupes)</i>  <i>Groupe de discussion, banlieues – Salle 204 (un groupe)</i>  <i>Groupe de discussion, milieu rural – Salle 206 (un groupe)</i></p> <p>Les participants formeront de petits groupes pour discuter des tendances régionales émergentes, des points communs et des différences observées au cours de leurs interventions auprès des jeunes. Les groupes de discussion seront organisés en fonction des contextes régionaux dans lesquels s'inscrivent les interventions axées sur les jeunes, soit les milieux urbains, les banlieues et les milieux ruraux. De nombreux intervenants travaillent dans une gamme de contextes; nous encourageons donc les participants à choisir le groupe de discussion qui correspond le mieux à leur centre d'intérêt.</p>
12 h	<p><b>Dîner</b>  <i>Salle à manger</i></p>
13 h	<p><b>Au-delà de la vulnérabilité : Comment rompre le lien entre la violence et le risque de contracter le VIH chez les jeunes?</b>  <i>Salle polyvalente</i>  Elizabeth Saewyc, <i>Université de la Colombie-Britannique</i>  Animatrice : Christine Johnston, <i>CATIE</i></p>
13 h 30	<p><b>Tendances émergentes selon les communautés : Discussions dirigées en petits groupes</b>  <i>Salle polyvalente</i></p> <p>Les participants formeront de petits groupes pour discuter des tendances émergentes selon les communautés, des points communs et des différences observées au cours de leurs interventions liées à la santé sexuelle et à la réduction des méfaits auprès des jeunes.</p> <p>De nombreux intervenants travaillent avec des jeunes qui s'identifient à de nombreuses communautés; nous encourageons donc les participants à choisir le groupe de discussion qui correspond le mieux à leur centre d'intérêt.</p> <p>Table 1 Jeunes vivant avec le VIH  Table 2 Jeunes Autochtones  Table 3 Jeunes de la rue  Table 4 Jeunes LGBTTIQQ2S  Table 5 Jeunes nouveaux arrivants  Table 6 Jeunes noirs Africains et des Caraïbes  Table 7 Jeunes transgenres et <i>genderqueer</i></p>
14 h 30	<p><b>Présentations éclair</b>  <i>Salle polyvalente</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Éveil des jeunes Autochtones</b>  Margaret Poitras, directrice générale, <i>All Nations Hope AIDS Network</i></li> <li>• <b>Cactus</b>  Kim Heynemand, <i>Cactus Montréal</i></li> <li>• <b>Teen Talk – Enjeux émergents au Manitoba</b>  Gillian Roy, <i>Teen Talk</i></li> </ul>
14 h 45	<p><b>Pause santé</b></p>



Samedi 4 février 2012	
Heure	Activité
15 h 00	<p><b>Séances parallèles</b> Salle polyvalente</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Adopter une approche axée sur les jeunes et fondée sur les pairs pour le soutien et l'éducation face au VIH</b> Jesse Brown, Tasha Nijjar, Jessica St. Jean et Ainsley Szewchuk, <i>YouthCO</i> Salle 204</li> <li>• <b>Projet Rock : La consommation de crack chez les jeunes et le risque de contracter le VIH ou le VHC</b> Andrea Poncia, <i>Bureau des services à la jeunesse d'Ottawa</i> Salle 206</li> <li>• <b>Et l'art dans tout ça? Une introduction à l'animation fondée sur les arts</b> Sarah Switzer, <i>Empower Project, Queen West Community Health Centre</i></li> </ul>
15 h 45	<b>Changement de salle</b>
15 h 50	<p><b>Séances parallèles</b> Salle polyvalente</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Roots of Risk : Usage de la technologie et de méthodes créatives de marketing social pour communiquer efficacement avec les jeunes Noirs de Toronto</b> Mary Yehdego, Shannon Ryan et Andre Hermanstyne, <i>Black CAP</i> Salle 204</li> <li>• <b>Réduction des méfaits et occasions de participation pour les jeunes</b> Lauren Reid, Streetworks et Alan Simpson, <i>Eva's Satellite</i> Salle 206</li> <li>• <b>Autour de la table de cuisine : Jeunes Autochtones, VIH, communauté et culture</b> Melanie Rivers et Jessica Chenery, <i>Chee Mamuk, Centre de contrôle des maladies de la C.-B.</i></li> </ul>
16 h 35	<b>Temps libre</b>
17 h 45 à 18 h 30	<p><b>Yoga en douceur pour tous – Activité facultative</b> Salle 105</p> <p>Cours de yoga amusant et accessible à tous! Le cours sera axé sur une progression logique des postures et sur la respiration. Soyez prêts à transpirer (un peu!) et à essayer quelque chose de nouveau. Ce cours s'adresse à tous les niveaux, et tout le monde sera encouragé à tirer parti de ses propres forces et choisir ses propres défis. Animatrice : Stéphanie Lemyre, <i>CATIE</i></p>
18 h	<p><b>Souper</b> Salle à manger (Le souper sera servi de 18 h à 20 h.)</p>

## Samedi 4 février 2012

Heure	Activité
20 h à 22 h	<p><b>Festival du film du symposium sur les jeunes</b> <i>Salle polyvalente</i> Animateur : Hywel Tuscano, CATIE</p> <p>Cette séance mettra en vedette des narrations numériques et des courts métrages créés lors de projets médiatiques dirigés par les jeunes et axés sur les jeunes. Venez voir ces films et écouter les responsables de la coordination et les participants de ces projets.</p> <p><b>Burds n da Beez</b>, <i>Union of Ontario Indians</i>, présenté par Jody Cotter L'objectif de ce film et du guide d'accompagnement est de fournir à l'auditoire des connaissances sur un sujet délicat, comme l'anatomie humaine, les périodes de lunes, les infections transmissibles sexuellement, l'intimidation, les enseignements des sept grands-pères et les rituels liés à la puberté, dans un film instructif teinté d'humour. Les sketches inclus dans le film ont été joués par des jeunes des Premières Nations du territoire d'Anishinabek qui souhaitaient donner de leur temps à une bonne cause qui leur tenait à cœur.</p> <p><b>Digital Stories</b>, <i>the Empower Project</i>, présenté par Sarah Switzer <i>Empower</i> est un projet de prévention du VIH, dirigé par des jeunes, qui utilise les arts pour former des jeunes de divers contextes afin qu'ils deviennent des éducateurs sur le VIH pour leurs pairs dans leurs propres communautés. <i>Empower</i> œuvre auprès d'une gamme de communautés de jeunes, dont les jeunes de la rue, les jeunes LGBTQ, les jeunes de couleur, les jeunes utilisateurs de drogues, les jeunes Autochtones et les jeunes catalogués comme ayant des déficiences intellectuelles. Ces anecdotes numériques ont été créées dans le cadre d'un programme intensif de renforcement des capacités de huit semaines portant sur le VIH, la réduction des méfaits, la conception et l'animation d'ateliers et les arts communautaires. Les histoires abordent les multiples façons dont les jeunes vivent leur vulnérabilité au VIH par l'homophobie et la transphobie, la recherche d'un groupe d'appartenance, les enjeux liés à la race et au sexe, l'accès aux ressources en région rurale, le colonialisme, la pression exercée par les pairs et bien d'autres sujets. <i>Empower</i> est un programme en collaboration avec le Central Toronto Community Health Centre, l'organisme Gendering Adolescent AIDS Prevention et CATIE.</p> <p><b>Être-Soi-Même</b>, <i>Arc-en-ciel d'Afrique</i>, présenté par Alexis Musanganya <i>Être-Soi-Même</i> est un documentaire racontant le périple de trois jeunes gais et lesbiennes noirs venant d'Afrique et des Caraïbes et habitant à Montréal. Chacun de ces jeunes est un participant actif d'<i>Arc-en-ciel d'Afrique</i> : l'un est membre du Comité des jeunes, un autre fait partie du Comité des activités et la troisième dirige le Comité des lesbiennes. Chacun partage ses expériences en tant que gai noir dans une communauté gaie majoritairement blanche et parle de son vécu de gai ou de lesbienne dans un milieu où cette ouverture peut être perçue comme une mise en lumière par d'autres gais noirs qui n'ont pas encore dévoilé leur orientation sexuelle. Ils montrent comment leur travail auprès d'<i>Arc-en-ciel d'Afrique</i> les aide à confronter les préjugés au quotidien. Ce documentaire a été conçu comme un outil éducatif pour la nouvelle génération de gais et lesbiennes noirs vivant principalement au Québec.</p> <p><b>Our Compass</b>, <i>ReachOUT</i>, présenté par Rainbow Hunt et Tess Vo <i>Our Compass</i> raconte les histoires inédites d'un groupe de jeunes de Toronto catalogués comme atteints de déficience intellectuelle. Ce groupe hétérogène se réunit avec <i>Compass</i> – un groupe de consultation ouverte hebdomadaire pour lesbiennes, gais, bisexuels, transgenres et jeunes en questionnement au Centre Griffin – où on leur offre un groupe de soutien, un réseau social et un endroit où ils peuvent explorer leurs identités en toute sécurité. Détruisant les stéréotypes, ces jeunes inoubliables parlent ouvertement de sexualité, de relations, de la lutte contre la stigmatisation et de la divulgation de leur orientation sexuelle. Les entrevues personnelles, les séquences en groupe et la photographie dramatique rendent bien compte de la résilience de ces jeunes qui se réunissent pour former une « famille arc-en-ciel »</p>

<b>Dimanche 5 février 2012</b>	
<b>Heure</b>	<b>Activité</b>
<b>7 h 00</b>	<b>Petit-déjeuner</b> <i>Salle à manger (Le petit-déjeuner est servi de 6 h 45 à 9 h)</i>
<b>8 h 30</b>	<b>Promouvoir le changement : Jeunes, VIH, leadership et militantisme</b> <i>Salle polyvalente</i> Animateur : Francisco Ibáñez-Carrasco Dans cette nouvelle version des discussions d'experts, nos cinq conférenciers participeront à une conversation en cercle restreint portant sur le VIH, le leadership, le militantisme et les jeunes. Les conversations en cercle restreint sont uniques en ce sens qu'elles permettent au groupe entier de participer à la discussion. Six chaises seront disposées en cercle au milieu de la salle – une pour chaque conférencier et une autre pour toute personne souhaitant « se mouiller » en entrant dans la conversation. Ces participants constituent le cercle restreint. Les participants au symposium seront placés en cercles concentriques autour du cercle restreint de conférenciers et pourront se lancer dans la discussion en occupant la 6e chaise. Nous vous encourageons tous à entrer dans le cercle! Jesse Brown, <i>YouthCO</i> Henry Luyombya, <i>Committee for Accessible HIV/AIDS Treatment (CAAT)</i> Alex McClelland, <i>AIDS ACTION NOW!</i> et <i>Conseil canadien de surveillance et d'accès au traitement (CCSAT)</i> Ciann Wilson, <i>Université York</i> Jessica Yee, <i>Native Youth Sexual Health Network</i>
<b>9 h 45</b>	<b>Présentations éclair</b> <i>Salle polyvalente</i> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Trans Youth Toronto : Avantages et défis de l'animation par les pairs chez les jeunes transgenres</b> Morgan Page, <i>The 519 Church Street Community Centre</i></li> <li>• <b>Savoir quand le dire : Les préoccupations des jeunes séropositifs</b> Tamara Landry, <i>Université de l'Ouest de l'Ontario</i></li> <li>• <b>La promotion de la santé gaie par les médias sociaux</b> Samuel Feria García, <i>RÉZO</i></li> </ul>
<b>10 h</b>	<b>Séance d'introduction à la technique des débats ouverts</b> <i>Salle polyvalente</i> Cris Renna, <i>CATIE</i>
<b>10 h 15</b>	<b>Pause santé</b>
<b>10 h 30</b>	<b>Séances parallèles</b> <i>Salle polyvalente</i> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Les multiples visages de la prévention : Le travail auprès des jeunes sans-abri et à risque, et de leurs familles</b> Nancy Abrams, Sondra Marcon et Justin Sage-Passant, <i>Eva's Initiatives</i></li> </ul> <i>Salle 204</i> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Usage du théâtre, de l'art et de l'expression corporelle comme moyens de lutter contre l'oppression et la stigmatisation liées au VIH</b> Tasha Nijjar et Ainsley Szewchuk, <i>YouthCO</i></li> </ul> <i>Salle 206</i> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>« L'enfer de l'école secondaire » : Détruire le mythe et améliorer les choses dans les écoles canadiennes</b> Jody Jollimore et Daniel McGraw, <i>Health Initiative for men (HiM)</i></li> </ul>
<b>11 h 15</b>	<b>Changement de salle</b>

Dimanche 5 février 2012	
Heure	Activité
11 h 20	<p><b>Séances parallèles</b> Salle polyvalente</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>La narration numérique comme outil novateur d'échange et de transfert des connaissances</b> Sarah Switzer, Empower Project et I. Alex Abramovich, <i>Université de Toronto</i></li> </ul> <p>Salle 204</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Bâtir des réseaux de soutien pour les intervenants auprès des jeunes</b> Jenny Katz, <i>Frontline Partners with Youth Network (FPYN)</i></li> </ul> <p>Salle 206</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>« L'enfer de l'école secondaire » : Détruire le mythe et améliorer les choses dans les écoles canadiennes</b> Melanie Leslie, <i>Rainbow Resource Centre</i> et Alyx Duffy, <i>Égale Canada</i></li> </ul>
12 h	<p><b>Dîner et libération de la chambre d'hôtel</b> Salle à manger</p>
13 h	<p><b>Présentations éclair</b> Salle polyvalente</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>GRIS-Montréal (Groupe de recherche et d'intervention sociale)</b> Olivier Vallerand, <i>GRIS</i></li> <li>• <b>HUSTLE : Des hommes en mouvement (« Comment survivre un jour à la fois »)</b> Matthew Taylor, <i>Health Initiative for Men (HiM)</i></li> </ul>
13 h 15	<p><b>Groupes de discussion sur la technique des débats ouverts</b> Salle polyvalente</p> <p>La technique des débats ouverts est une nouvelle façon d'aborder les réunions par l'acceptation des thèmes soulevés par les participants. Les participants peuvent proposer des sujets d'intérêt et se porter volontaires pour soutenir une discussion sur ces thèmes. Cette méthode permet une autosélection des groupes de discussion afin d'échanger avec d'autres personnes également intéressées par les mêmes sujets.</p> <p>Cette séance offre l'occasion de discuter d'obstacles que les participants rencontrent dans leur travail, de questions soulevées ailleurs pendant le symposium et peut-être des prochaines étapes ou de faire un remue-méninges pour trouver des « solutions ».</p>
14 h 30	<b>Pause santé</b>
14 h 45	<p><b>Séances parallèles</b> Salle polyvalente</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Donner aux jeunes le pouvoir d'agir par la création de vidéos collaboratives</b> Alexis Musanganya, <i>Arc-En-Ciel d'Afrique</i>, Tess Vo, <i>ReachOUT</i> et Rainbow Hunt, <i>Services de santé mentale du Griffin Centre</i></li> </ul> <p>Salle 204</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Taking Action! Recours à des approches artistiques pour développer le leadership chez les jeunes Autochtones afin de prévenir le VIH – Poursuivre le chemin entamé</b> Erin Koons et Jessica Yee, <i>Native Youth Sexual Health Network</i></li> </ul> <p>Salle 206</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Sécuritaire et sexy pour tous : Comment concevoir un atelier plus inclusif sur le VIH et la santé sexuelle</b> Jesse Brown, Tasha Nijjar, Jessica St. Jean et Ainsley Szewchuk, <i>YouthCO</i></li> </ul>

## Dimanche 5 février 2012

Heure	Activité
15 h 40	<b>Compte rendu des rapporteurs, remerciements et mot de la fin</b> <i>Multi-purpose Room</i> Équipe de rapporteurs : Andre Ceranto, <i>AIDS Committee of Toronto (ACT)</i> Melisa Dickie, <i>CATIE</i> Nikki McMillan, <i>À deux mains</i> Amelia Merhar, <i>Blood Ties Four Directions Centre</i> Carrie Robinson, <i>Réseau canadien autochtone du sida (RCAS)</i> Hywel Tuscano, <i>CATIE</i>
16 h 30	<b>Départ</b> <i>Entrée principale</i> Des navettes en direction de l'aéroport international Lester B. Pearson partiront de l'entrée principale immédiatement après le mot de la fin. <b><i>Veillez noter que l'embarquement débutera à 16 h 30 et que les navettes partiront à 16 h 45 PILE.</i></b>

# Annexe 6 : Formulaire d'évaluation

Merci de prendre quelques minutes pour répondre à ce formulaire d'évaluation. Toutes les réponses sont confidentielles; elles nous serviront à améliorer nos événements futurs.

1. Veuillez cocher la case qui correspond le mieux à votre réponse.

	Tout à fait en désaccord	En désaccord	Neutre	En accord	Tout à fait d'accord	S/O
Le symposium était bien organisé.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Le processus d'inscription était simple et rapide.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'utiliserai/appliquerai les connaissances acquises lors de ce symposium dans mon travail rémunéré ou bénévole.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les séances du symposium étaient pertinentes à mon travail.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai trouvé le symposium accessible, en termes de langage utilisé et de contenu abordé.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
La formule du symposium m'a donné suffisamment d'occasions de participer et de partager mes expériences.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
En général, le symposium a augmenté mes connaissances des programmes jeunesse au Canada qui portent sur la prévention du VIH parmi les jeunes marginalisés et qui s'adressent aux jeunes vivant avec le VIH.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
En général, le symposium a augmenté mes connaissances des enjeux qui touchent les jeunes vulnérables au VIH et vivant avec le VIH au Canada.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
En général, le symposium a enrichi mes partenariats et mon réseautage avec d'autres organismes jeunesse de première ligne, des chercheurs et des responsables des politiques.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

2. En général, quel est votre degré de satisfaction à l'égard du symposium?

Très insatisfait(e)  Insatisfait(e)  Ni satisfait(e) ni insatisfait(e)  Satisfait(e)  Très satisfait(e)

3. Veuillez évaluer l'utilité de chaque exposé/séance pour votre travail.

Veuillez n'évaluer que les séances auxquelles vous avez participé.

	Pas utile	Un peu utile	Utile	Très utile	Je n'ai pas participé à cette séance	Je ne sais pas
L'intersectionnalité en action – LLana James (4 février, 9 h 40)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Tirer parti de la résilience et des forces des communautés de jeunes – Jessica Yee (4 février, 9 h 40)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Au-delà de la vulnérabilité : Comment rompre le lien entre la violence et le risque de contracter le VIH chez les jeunes? – Elizabeth Saewyc (4 février, 13 h)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Promouvoir le changement : Jeunes, VIH, leadership et militantisme – Jesse Brown, Henry Luyombya, Alex McClelland, Ciann Wilson et Jessica Yee (5 février, 8 h 30)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Festival du film du symposium sur les jeunes (4 février, 20 h)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>



4. Le symposium a pris la forme d'une retraite, dans un lieu avec hébergement pour tous les participants (y compris ceux de la région de Toronto), afin de créer une expérience communautaire inclusive et participative. Trouvez-vous que le symposium a atteint ce but?

---

---

---

5. Quels aspects du symposium avez-vous trouvés les plus utiles, et pourquoi?

---

---

---

6. Quels aspects du symposium avez-vous trouvés les moins utiles, et pourquoi?

---

---

Merci de votre temps et de vos efforts!

Toutes les réponses sont confidentielles; elles seront utilisées pour améliorer les services de CATIE.

Veuillez remettre ce questionnaire à un représentant de CATIE.

# Références

- 1 Agence de la santé publique du Canada. *Actualités en épidémiologie du VIH/sida*, juillet 2010. Division de la surveillance et de l'évaluation des risques du Centre de la lutte contre les maladies transmissibles et les infections de l'Agence de la santé publique du Canada, 2010.
- 2 Flicker S, Flynn S, Larkin J, Travers R, Guta A, Pole J, Layne C. *The Toronto Teen Survey Report*. Planned Parenthood Toronto. Toronto: Sexpress, 2009.
- 3 Agence de la santé publique du Canada. *Actualités en épidémiologie du VIH/sida*, juillet 2010. Division de la surveillance et de l'évaluation des risques du Centre de la lutte contre les maladies transmissibles et les infections de l'Agence de la santé publique du Canada, 2010.
- 4 Agence de la santé publique du Canada. *Le VIH et le sida au Canada*. Rapport de surveillance en date du 31 décembre 2009. Division de la surveillance et de l'évaluation des risques du Centre de la lutte contre les maladies transmissibles et les infections de l'Agence de la santé publique du Canada, 2010.
- 5 Flicker S, Smilie-Adjarkwa C, Dagnino M, Ricci C, Koleszar-Green R, Mitchell C (2007). "It's hard to change something when you don't know where to start": Unpacking HIV vulnerability with Aboriginal youth in Canada. *Pimatisiwin: A Journal of Aboriginal & Indigenous Community Health*, 5(2),175-200.
- 6 McCreary Centre Society (2007b). *Not Yet Equal: The Health of Lesbian, Gay and Bisexual Youth in BC*. Vancouver: McCreary Centre Society. Retrieved March 15, 2012 from [http://mcs.bc.ca/pdf/not\\_yet\\_equal\\_web.pdf](http://mcs.bc.ca/pdf/not_yet_equal_web.pdf)
- 7 Saewyc E, Wang N, Chittenden M, Murphy A and The McCreary Centre Society (2006). *Building Resilience in Vulnerable Youth*. Vancouver, BC: The McCreary Centre Society. Retrieved March 15, 2012 from [http://mcs.bc.ca/pdf/vulnerable\\_youth\\_report.pdf](http://mcs.bc.ca/pdf/vulnerable_youth_report.pdf)
- 8 Pearce ME, Christian WM, Patterson K, Norris K, Moniruzzaman A, Craib K.J, Schechter MT, Spittal PM (2008). The Cedar Project: Historical trauma, sexual abuse and HIV risk among young Aboriginal people who use injection and non-injection drugs in two Canadian cities. *Social Science & Medicine*, 66(11): 2185-94.
- 9 Paul JP, Catania J, Pollack L, Stall R. Understanding childhood sexual abuse as a predictor of sexual risk-taking among men who have sex with men: the urban men's health study. *Child Abuse Negl.* 2001;25(4):557-84.
- 10 Sanagan P (2009). Youth Engagement Project: A Research Report and Recommendations for OPHA to Support Public Health Staff to Enhance Protective Factors, Increase Resiliency and Reduce Illicit Drug Use with Students in Grades 6-8 in Ontario (internal document). Toronto: Ontario Public Health Association.
- 11 Challacombe, Laurel. Mettre ses connaissances en action : Une évaluation de l'incidence des programmes, des services et des ressources de CATIE sur les intervenants de première ligne au Canada. CATIE, 2011. Accessible à : <http://www.catie.ca/fr/prevention-du-vih/echange-des-connaissances>.